

FRONTIÈRES ÉMOUVANTES

Équipe 1 : La Terre d'Aucun Homme

Anick La Bissonnière + Hélène Monette



La frontière, on le sait, est une ligne conçue tout exprès afin de séparer deux espaces géopolitiques... ou trois, ou quatre, ou cent ou mille ! Dans l'impertinente fable politique imaginée par Monette et LaBissonnière, la folie guerrière tourne à ce point en rond qu'elle finit par générer, *a contrario* et par l'absurde, un espace-frontière surdimensionné, lieu résiduel d'utopie et jardin extraordinaire, qui serait peut-être le nombril du monde, sous la garde du Politicien Narcisse X ... Qui veut visiter sa «Terre d'Aucun Homme»?

L'installation : un dôme suspendu invite le visiteur à voir l'envers de sa réalité, avec les frontières qui la composent. À l'intérieur, le regard, égaré par un jeu de matières et de lumière, donne l'illusion d'être partout ailleurs, lorsque le corps pris dans un espace clos, se sent au milieu de nulle part.

Hélène Monette

Poète et romancière au style inimitable, au ton rebelle et sensible, Hélène Monette (née en 1960) est l'une des écrivaines les plus importantes de sa génération. Artiste socialement engagée, elle a participé à de nombreuses lectures publiques ou festivals au Québec et à l'étranger. Jamais loin de la poésie (*Lettres insolites* fut pressenti pour le Prix Émile-Nelligan 1991, *Le Blanc des yeux* a été finaliste au Prix Alain-Grandbois 1999 de l'Académie des lettres du Québec), son écriture ciselée sait se jouer en virtuose de la langue et des images pour mettre au jour les contradictions de l'humaine condition, par touches ironiques ou tendres. Son deuxième roman *Unless* (Boréal, 1995) fut un grand succès de librairie et a été réédité en France. Citons encore *Plaisirs et paysages kitsch* (1997), en nomination au Prix du Gouverneur général, ou *Un jardin dans la nuit* (2001).

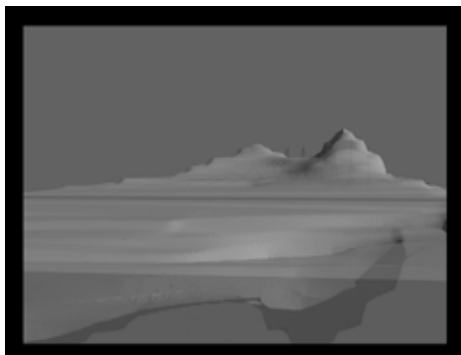
Anick LaBissonnière

Finaliste au prestigieux prix canadiens des arts de la scène Siminovitch et honorée, en 2007, parmi les meilleurs scénographes au monde, à la Quadriennale de Prague, Anick La Bissonnière fut architecte avant d'en venir au théâtre. Diplômée de Montréal et Lausanne, elle a pratiqué dans l'atelier d'Odile Decq (Paris) ou chez Trizart à Montréal. Depuis 1993, «Labi» a conçu les scénographies de plus de 40 spectacles pour André Brassard, Gilles Maheu, Michel Lemieux et Victor Pilon, le Cirque du Soleil, Omnibus au TNM, etc. Elle forme, depuis 1999, un tandem de création exigeant et rigoureux avec Brigitte Haentjens (*Hamlet-Machine*, *La Cloche de verre*, *Vivre...*) pour laquelle elle crée des univers scéniques dépouillés, où la lumière crue construit, par le truchement de surfaces translucides, l'espace dans lequel évoluent les acteurs. C'est dire si la relation entre texte et espace construit est au cœur même de sa pratique!

La comédienne **Annick Bergeron** est la lectrice de *La Terre d'Aucun Homme*.

Équipe 2 : Amed et Amir

Éric Gauthier + Larry Tremblay



Ici, la frontière est géographique, donc intemporelle, donc universelle, autant que politique. C'est une montagne qui sépare deux peuples que l'Histoire oppose. L'histoire aux dimensions de tragédie de deux frères jumeaux aux portes de la mort, au seuil du terrorisme. Car comme le dit le poète, « le paradis est fait d'eau, de sol, de ciel et d'un regard que rien n'arrête... » Or, ici le regard est arrêté par une barrière naturelle, comme la vie est arrêtée souvent dans ce conflit frontalier. Un chant de haine et de désert, oriental et polyphonique...

L'installation : l'architecture aide à construire les paysages que la littérature invente. La montagne devient alors construction humaine. Des plans seront là pour nous montrer que l'architecte aussi peut proposer la réalisation d'une véritable montagne qui culminera à 2250 mètres de hauteur. Une maquette l'attestera.

Larry Tremblay

Larry Tremblay est d'abord l'un des dramaturges québécois les plus reconnus, joués et traduits sur la scène internationale, grâce à une œuvre aussi abondante que multiple : *Leçon d'anatomie*, *Ogre*, *The Dragonfly of Chicoutimi*, *Le génie de la rue Drolet*, *Les mains bleues*, *Téléroman*, *Cornemuse*, *Panda Panda*, *L'Histoire d'un cœur*, *Le problème avec moi...* Ou *Le Ventriloque* qui a été joué à Paris, Bruxelles, Turin, Mexico, Montréal et Toronto. Jeux de miroirs, intrigues à double sens et double fonds, conscience aigüe des enjeux contemporains transposés par le verbe, ses textes à la trompeuse limpidité ne cessent de surprendre et de briller, parfois d'amuser, par leur scintillante intelligence. Acteur, professeur de théâtre à l'UQAM, Larry Tremblay a aussi été salué par la critique pour son roman *Le mangeur de bicyclette* (2002, Leméac) et est entré chez Gallimard par la grande porte de la collection blanche en 2006, avec un recueil de récits, *Piercing*.

Éric Gauthier

Architecte de tout premier plan, Éric Gauthier fait partie de ces architectes dont la sensibilité, l'ouverture d'esprit et la modestie poussent naturellement vers le milieu des arts. Membre associé de l'une des plus anciennes et solides firmes d'architecture au Québec (Faucher Aubertin Brodeur Gauthier), il s'est rapidement distingué comme concepteur principal de projets à caractère culturel, qui lui ont valu de nombreux prix et distinctions. On le retrouve ainsi derrière la restauration du Monument National, la réhabilitation de la Biosphère, la relocalisation de l'École Nationale de l'Humour, la conception de l'Espace GO et celle des studios pour artistes du Cirque du Soleil. Aujourd'hui, il nous livre un théâtre de Quat'sous réinventé et travaille à l'aménagement de la nouvelle maison du Festival de Jazz dans l'ancien édifice Blumenthal

Sébastien Ricard et **Ariel Ifergan** sont les frères *Amed et Amir*.

Richard de la Riva + Serge Lamothe



Avis aux rêveurs voyageurs : voici l'occasion unique de retrouver le monde loufoque inventé par Serge Lamothe, au pays des étranges Baldwin, pour un tout nouvel épisode des aventures de Tacha Baldwin, 9 ans ! Cette fable écologique, qualifiée par l'auteur lui-même d'« anticipation poétique », met en scène une bombe terroriste et une baleine au fond du cratère. Figure mère de « l'ultime frontière », la baleine de Lamothe et de la Riva sépare, à moins qu'elle ne réunisse, le pour et le contre, le passé et l'avenir, la vie et la mort, une société gangrénée et un au-delà incertain...

L'installation : une structure mobile faite de tiges flexibles évoque le squelette de la baleine et le mouvement de sa respiration. Le visiteur est invité à y pénétrer, comme l'héroïne de la nouvelle, pour y vivre une expérience introspective. Car, ses concepteurs imaginent qu'à l'intérieur, « chacun pourrait contempler un peu de soi : un fragment d'humanité ».

Serge Lamothe

Serge Lamothe est romancier, dramaturge et poète. Son œuvre jette un regard lucide et sans complaisance sur la condition humaine. Auteur d'une trilogie romanesque qui a enthousiasmé la critique (*La longue portée*, 1998, *La tierce personne*, 2000 et *L'ange au berceau*, 2002), il a également publié des nouvelles (l'extraordinaire *Les Baldwin*, 2004), de la poésie (*Tu n'as que ce sang*, 2005) et du théâtre (*Le Prince de Miguasha*). En 2004, il signait un remarquable adaptation du *Procès* de Kafka présentée au Théâtre du Nouveau Monde et au Centre National des Arts d'Ottawa dans une mise en scène de François Girard. Il a également travaillé à la conception dramaturgique du spectacle du Cirque du Soleil, *Zed*, présenté à Tokyo cette année.

Richard de la Riva

Richard de la Riva est un architecte qui a toujours privilégié la qualité dans ses projets, tant au niveau esthétique que technique et environnemental. Cette préoccupation est omniprésente dans sa démarche créative, qu'il s'agisse de projets de restauration, de résidences haut de gamme ou d'habitations à caractère social. Ainsi, en matière de logement social, il a reçu le Prix du Gouverneur général pour l'architecture et celui de l'Ordre des Architectes du Québec pour les Habitations Georges-Vanier réalisées en 1991. Au sein de son agence Affleck + de la Riva, il a conçu la maison Minton Hill qui a reçu une impressionnante reconnaissance tant par les médias que par ses pairs. Ancien professeur adjoint à l'École d'architecture de l'Université McGill, il dirige aujourd'hui un atelier de design et assure le suivi d'étudiants finissants à l'Université de Montréal.

Hélène Loiselle est la lectrice de *Mosha Dick Baldwin*.



Pour ce tandem, la frontière est vue comme un espace de désir. C'est la limite à respecter ou à transgresser qui devient le lieu où viennent se cristalliser nos fantasmes. Tous les mots de Mavrikakis et les dessins de Chupin sont des allusions à la sensualité des corps. Dans l'exploration du rapport que l'individu entretient de tout temps avec les limites qu'il s'impose et impose (entre sadisme et masochisme, entre révolte et soumission, entre hypocrisie et obscénité), les concepteurs ont cherché l'érotisme qui parfois s'y dévoile dans toute sa nudité crue.

L'installation : des dessins des surfaces mutilées, souillées et fendues seront les complices inséparables de fragments de textes. Fidèles à l'univers Chupin-Mavrikakis, ils seront tantôt suspendus, dévoilés, impudiques, tantôt discrets, presque dissimulés.

Catherine Mavrikakis

Catherine Mavrikakis est écrivaine, essayiste et professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal. Après un doctorat en littérature comparée, elle a travaillé sur les questions de filiation, de deuil, de maladie dans l'écriture moderne. Actuellement, elle travaille sur la place de la photographie dans l'autofiction ». Elle est aussi codirectrice de la revue féministe de théorie et création *Tessera*. Théoricienne et chercheuse estimée et primée, elle poursuit aussi, avec succès, depuis 2000, une œuvre littéraire importante et sans concession, où le questionnement existentiel féroce (*Deuils cannibales et mélancoliques*, *Ça va aller*, *Fleurs de crachat*, *Omaha Beach*, et tout récemment *Le ciel de Bay City*) est porté par une voix à l'énergie irrésistible et communicative.

Jean-Pierre Chupin

L'architecte Jean-Pierre Chupin est professeur titulaire à l'École d'architecture de l'Université de Montréal et membre de l'Institut de Recherche en Histoire de l'Architecture. Il dirige le Laboratoire d'étude de l'architecture potentielle (LEAP) de l'Université de Montréal, qui étudie l'architecture du point de vue du projet et il travaille depuis plusieurs années sur le rôle des processus de la pensée analogique dans le projet d'architecture. Passionné par les rapports entre fiction et projet architectural, il a créé l'OuProPo (Ouvroir de Projets Potentiels) au nom volontairement oulipien. Dans cet atelier de niveau maîtrise, les étudiants sont invités à insuffler l'imaginaire au cœur même de leurs concepts. On a vu ce que cela peut donner, dans la fascinante exposition sur L'Architecture à Montréal en 2108, à MONOPOLI à l'hiver 2008. Mais cette fois, l'architecte a dû, seul face à la page blanche, reprendre son crayon de concepteur, dont le dessin a déjà fait merveille, lors de projets plus personnels (pour le concours de la Vilette, par exemple).

Pascale Montpetit lit les textes de Catherine Mavrikakis.

Site de Jean-Pierre Chupin Udm et LEAP : www.leap.umontreal.ca

Site de Catherine Mavrikakis : www.catherinemavrikakis.com

Équipe 5 : Sous toute réserve

Marc Pape + Éric Dupont

Prenant à bras le corps le sujet qui fâche, c'est-à-dire la réserve indienne, Éric Dupont et Marc Pape se questionnent sur la frontière en tant que ligne tracée dans l'espoir de clarifier les oppositions : ici le Nord, là-bas le Sud; ici l'autochtone, là-bas, le Blanc; ici le fou, là-bas le sage... Mais comme le découvre le héros de Dupont, sorte de Candide en pays Innu, travailleur social en première mission dans l'étrange contrée de Sept-Îles (là où la réserve de Uashat se trouve sur le trottoir d'en face), n'est-ce pas folie que de croire à la fixité des frontières ? Aux vains cadrillages des urbanistes ? «Je ne pose jamais les bonnes questions aux bonnes personnes au bon moment...»



L'installation : Installation interactive, la structure en toile rappelle une tente aux formes asymétriques, et flotte à l'intérieur d'un parallélépipède formé de tubes d'acier. Les frontières entre éléments rigides et partie mobile étant floues, le visiteur ne sait jamais s'il se trouve « à l'intérieur » ou « à l'extérieur » d'un territoire donné.

Éric Dupont

En trois livres, l'auteur de *La Logeuse* Éric Dupont s'est affirmé comme l'une des voix les plus séduisantes et prometteuses de l'art du roman au Québec, tant par son humour décalé, sa fraîcheur d'imagination que l'intelligence de son style, qu'il met au service d'un regard radicalement personnel sur la société. *Voleur de sucre* a reçu le prix Jovette Bernier 2005 et le 2e prix Senghor 2006. *La Logeuse*, finaliste au prix France-Québec, fut vainqueur au *Combat des Livres* (2008, Radio-Canada) et l'hebdo *Voir* a parlé d'«une littérature rafraîchissante, engagée socialement mais qui n'hésite pas à nous entraîner dans un monde totalement farfelu.» À la parution de *Bestiaire* (Marchand de feuilles, 2008), la critique de la presse Marie-Claude Fortin écrit : « Sa voix ressort du cœur des jeunes auteurs, plus aérienne, plus légère, aussi reconnaissable que l'est le chant de la grive aux oreilles des ornithologues. Son récit, porté par un souffle qui décoiffe comme le vent gaspésien, coule de source et nous emporte très loin, mais ne perd jamais le nord.»

Marc Pape

Marc Pape est architecte pour la firme Saia Barbarese Topouzanov architectes, et enseigne à l'Université de Montréal. En tant que membre-fondateur du collectif de création Ékip, il réalise depuis 2003 des aménagements sous une forme expérimentale et ludique dans lesquels l'idée commande la forme et revitamine la réflexion sur le cadre construit pour l'humain pensant. Citons le *Boogie-Woogie* endiablé créé au Festival des jardins de Métis, le jardin des «Trois petits cochons» pour l'événement Flora, Le « Mékano-Royal » de cet été, sur l'avenue du Mont-Royal, qui réinvente le mobilier urbain évolutif pour l'événement Paysages Éphémères. À Gatineau en 2004, dans l'exposition *Cohabitations : communes mesures?*, Ékip signait une première étude qui positivait la notion de « frontière » avec *Les voisins*, une méga-clôture qui devenait banquette et espace social. Pour leur Jardin de l'Amélanquier, interprétation horticole de l'œuvre de l'écrivain Jacques Ferron, Ékip et Marc Pape ont reçu le Prix aménagement 2008 Les Arts et la Ville.

Patrick Drolet est le lecteur de *Sous toute réserve*.

Équipe 6 : Le premier Hansien

Michel Langevin + François Barcelo



À partir de faits réels, François Barcelo et Michel Langevin se sont amusés à montrer, sur le ton de la plaisanterie acide, jusqu'où peut aller la bêtise humaine, sous la coupe de nos stratèges gouvernants. Et Dieu sait si elle peut mener loin! Même deux nations aussi honorables et pacifiques que le Canada et le Danemark sont capables d'en venir aux armes lorsqu'un îlot de l'Arctique devient un enjeu suite aux fontes des glaces...

L'installation : afin de mieux évoquer le dérisoire de l'enjeu que représente l'île de Hans mais aussi toute la question fort préoccupante du sort des territoires des pôles, c'est la boule-à-neige qui a été retenue comme élément de base. L'installation interactive kitsch oscille entre jeu de Risk et clin d'œil anti-tourisme.

François Barcelo

Adeptes de l'humour grinçant, chroniqueur des familles dysfonctionnelles, François Barcelo est un incontournable du roman noir québécois. Premier Québécois à être publié en 1998 dans la « Série noire » des éditions Gallimard, avec *Cadavres*, l'auteur prolifique (plus de 40 titres) est avant tout un inclassable, donnant dans des genres littéraires allant du recueil de nouvelles au roman d'aventure en passant par le récit de voyage. Père de quatre enfants et grand-père, il s'est aussi laissé tenter par l'album illustré pour tout-petits (la série *Petit héros*) et surtout le roman jeunesse (la série *Momo de Sinro*), genre qui lui valait en 2007 un prix du Gouverneur général (*La fatigante et le fainéant*).

Michel Langevin

Diplômé de l'Université de Montréal en 1998, Michel Langevin est un des membres fondateurs de NIP Paysage, firme qui s'est illustrée par des interventions telles que l'aménagement de la cour intérieure des habitations Unity 1 et 2 et surtout la reconstruction du parc Point Pleasant Park à Halifax. L'agence s'est fait d'abord connaître grâce à des installations conceptuelles. On se souvient des cercles bleus sur l'édifice Belgo, des chaises Adirondack géantes sur l'avenue du Mont-Royal ou des jardinières géantes du Festival Juste pour Rire. À travers ces installations éphémères, chacun peut lire toute une réflexion critique sur l'espace, sur le territoire, sur l'appropriation que l'homme en fait et sur les questions environnementales.

Geneviève Brouillette incarne la soldate lancée sur Hans par cette équipe.



Annick Bergeron lit *La Terre d'Aucun Homme* de Hélène Monette

Comédienne de tout premier plan, au petit écran comme sur scène, co-fondatrice du Théâtre de l'Opsis, Annick Bergeron a reçu un prix Gascon-Roux pour *Les Estivants* et un Masque pour *Tableau d'une exécution*. Aux Archi-Fictions de 2006, elle fut la lectrice éblouissante du texte d'Élisabeth Vonarburg.



Sébastien Ricard lit *Amed et Amir* de Larry Tremblay

Membre du groupe culte Loco Locass, Sébastien Ricard partage son talent entre la chanson et le jeu. Notamment, pour Brigitte Haentjens (*Vivre, Blasté...*) ou dans la télésérie *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Très attendue en 2008 : son incarnation de Dédé Fortin pour le cinéma.



Ariel Ifergan lit *Amed et Amir* de Larry Tremblay

Ariel Ifergan est surtout actif au théâtre (*Pièce d'Identité, Dossier Prométhé, Montréal la Blanche*) et à la télévision (*Watatatow, Virginie*). Il est aussi le co-fondateur des productions *Pas de Panique*.



Hélène Loiselle lit *Mosha Dick Baldwin* de Serge Lamothe

Figure marquante de la scène et de la télévision québécoise, Hélène Loiselle a eu une carrière s'échelonnant sur six décennies comprenant des téléthéâtres, des feuilletons radiophoniques, des émissions pour enfants et des téléromans, ainsi que quelques films importants.



Pascale Montpetit lit *Anfractuosités* de Catherine Mavrikakis

Comédienne polyvalente, Pascale Montpetit collectionne les prix d'interprétation (Gascon-Roux, Jutra, Gémeaux, Génie et MetroStar). On se rappelle ses performances au théâtre (*Les oranges sont vertes, Ines Pérée et Inat Tendu, Marie Stuart*), au cinéma (*Le cœur au poing, Eldorado*) et à la télévision (dans *Sous un ciel variable*, elle était la fille d'Hélène Loiselle).



Patrick Drolet lit *Sous toute réserve* d'Éric Dupont

Patrick Drolet a remporté le Léopard d'or de la «Meilleure interprétation masculine» au Festival international de Locarno (2005) pour son rôle dans *La Neuwaine*. Apprécié au petit et grand écran (*Les Invincibles, L'ange de goudron*, trois films à venir en 2008) il est très actif aussi au théâtre avec ses complices du NTE. Il vient de publier un recueil, aux éditions Les 400 Coups.



Geneviève Brouillette lit *Le premier Hansien* de François Barcelo

Comédienne très appréciée du grand public, Geneviève Brouillette a surtout fait ses marques au petit écran (inoubliable dans *Rumeurs*) et au cinéma (*Liste Noire, La Comtesse de Bâton Rouge*, réalisation d'André Forcier, *Père et fils* aux côtés de Philippe Noiret).